



INTRODUCTION

Il y a à peine quelques années, je n'aurais jamais pu imaginer l'aventure dans laquelle le Seigneur voulait nous emmener, ma famille et moi. J'avais désiré ardemment voir le miraculeux couler à flots à travers moi et j'avais prié pour un bon millier de personnes sans résultat probant pendant plus de dix ans. C'est en 2005 que tout a changé. Aujourd'hui je me réjouis de voir des milliers de vie touchées par la puissance miraculeuse de guérison de Jésus.

Je désire tant voir le corps de Christ se lever et prendre possession de son identité et de sa destinée, afin que nous voyions tous ensemble Jésus recevoir la pleine récompense de ses souffrances. J'aspire à voir le corps de Christ non pas vivre seulement des expériences surnaturelles, mais que ces expériences surnaturelles soient à la hauteur de la Parole de Dieu. Rien ne me plaît tant que de voir des personnes connaître la Parole de Dieu et se laisser guider par elle pour vivre une rencontre avec Dieu lui-même.

Bien qu'il n'existe ni incantation ni baguette magique pour marcher dans la puissance du miraculeux, il est nécessaire que notre façon de penser soit renouvelée. Ce livre apporte quelques principes quant à la façon d'opérer dans le domaine du miraculeux, qui per-

mettent d'ouvrir à tous l'accès à une plus grande dimension de miracles et de guérisons. Mais l'essentiel du livre porte plutôt sur le fondement même de la guérison, ce qui vous aidera à vous projeter dans votre destinée et à approfondir votre relation avec Dieu ; de cette façon, vous pourriez commencer à voir une moisson incroyable à travers votre vie, telle que vous avez pu juste en rêver un jour. Bien que le ministère de guérison comporte souvent des aspects mystérieux, l'objectif premier de ce livre est de le démystifier autant que possible, et qu'ainsi l'Église soit équipée et rendue puissante, en démontrant que nous sommes tous destinés et que nous avons tous été conçus pour marcher dans la puissance de la guérison surnaturelle de Jésus.

Ce livre vous lancera un défi. Découvrir l'aventure d'un homme qui marche dans la puissance de la guérison miraculeuse sera pour vous une source d'inspiration. Vous découvrirez ce que Dieu peut faire dans la vie d'un individu, quel qu'il soit, dès lors que sa vie est soumise à Jésus et qu'il est déterminé à recevoir tout ce pour quoi Jésus a payé le prix.

CHAPITRE 1



UNE FONDATION SOLIDE

À la fin des années 90, je suis allé voir mon pasteur principal pour lui annoncer que j'allais commencer un jeûne sans limitation de durée, jusqu'à ce que je sois exaucé. En vérité, j'espérais sincèrement qu'il tenterait de m'en dissuader mais, à titre d'encouragement, il se contenta de me dire d'être prudent. Ainsi donc, m'étant désormais engagé dans cette voie, il me fallait aller jusqu'au bout. Le premier jour ne fut pas trop pénible ; le deuxième jour, je commençai à avoir faim. Mais le troisième jour, je pensai que j'allais vraiment mourir. Un soir, je suis rentré à la maison et me suis allongé sur le canapé. J'ai appelé ma femme et je lui ai dit : « J'ai tellement faim, je me sens tellement mal, que j'ai vraiment l'impression d'être à deux doigts de mourir ». Ma femme me dit que j'avais le choix entre briser le jeûne et manger quelque chose, ou mourir ; mais si je choisissais la seconde option, que je le fasse en silence ! Elle quitta la pièce en riant et je dus prendre une décision, car j'étais dans un piètre état. Je choisis de briser le jeûne et

d'ouvrir le frigo pour engloutir tout un paquet de saucisses et une miche de pain entière. Après cela, je crus que j'allais mourir pour de bon, car je me sentais encore plus mal !

J'ai découvert une chose : quelle que soit l'ampleur des œuvres que nous pratiquons, ce n'est jamais suffisant. Si vous lisez trois chapitres de la Bible, l'ennemi arrive et vous souffle : « Si tu avais lu six chapitres, tu l'aurais obtenu ton exaucement de prière ». Si vous priez pendant une heure, la même voix vous dit : « Tu aurais peut-être dû prier pendant deux heures et tu aurais probablement été exaucé ». Si vous jeûnez sans vous alimenter pendant vingt-et-un jours, cette voix murmurée par l'accusateur vous condamne ainsi : « Peut-être que deux fois vingt-et-un jours consécutifs t'auraient permis d'obtenir ce que tu voulais ».

Nos œuvres sont souvent issues d'une tentative désespérée de manipuler Dieu ou de lui plaire. Nous pensons que ce que nous faisons amènera Dieu à nous aimer davantage et qu'ainsi le surnaturel en découlera. Ce type de mentalité nous met en position de travailler *pour obtenir* l'amour de Dieu et non pas *par* amour pour Dieu. Pendant des années, j'ai travaillé avec acharnement à obtenir son amour, car un manque de révélation ne me permettait pas de voir à quel point il m'aimait et combien il m'appréciait déjà. Beaucoup de chrétiens savent que Dieu les aime, mais n'ont pas de réelle révélation de la profondeur de son amour pour eux. Bien qu'ils sachent intellectuellement que Dieu les aime, ils peuvent croire en même temps au mensonge selon lequel Dieu les tolère à peine. Dieu aime passer du temps avec nous et partager avec nous les activités que nous aimons faire.

TRAVAILLER PAR AMOUR

Lorsque, par révélation, nous réalisons son amour, sa grâce et sa bonté, nous commençons alors à comprendre qu'il ne lui est pas possible de nous aimer davantage que ce qu'il nous aime déjà. Les apôtres Pierre et Jean sont les deux disciples que je préfère dans la Bible. Ils semblent être des personnes fondamentalement différentes.

Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus. ~ (JEAN 13.23)

Jean est appelé dans ce passage « le disciple que Jésus aimait », de sorte que nous pourrions en déduire que Jésus aimait Jean plus que les autres. Il est intéressant de noter que cette phrase n'apparaît que dans l'évangile de Jean, texte dont Jean est l'auteur.

Or, que faisait Jean exactement ? Nous savons avec certitude que Jésus aimait profondément tous les disciples, mais je pense que Jean avait une révélation que peut-être les autres disciples n'avaient pas. Jean se savait aimé. Se pourrait-il que Jean ait été le disciple sachant le mieux jouir de la présence de Jésus et de son amour ?

La nuit du dernier repas, Jésus a prononcé des paroles qui ont dû être difficiles à entendre pour les disciples. Il leur dit qu'il serait pour tous une occasion de chute et que tous fuiraient en l'abandonnant.

Je suis persuadé que ce fut un choc pour eux, car il ne faisait aucun doute que chacun aimait énormément Jésus. Lorsque le Seigneur prononça ces paroles, Pierre le prit à part et voulut bien croire que les autres disciples pourraient éventuellement l'abandonner, mais « pas moi », lui dit-il.

Pierre lui dit : Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé. Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre reprit plus fortement : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous dirent la même chose. ~ (MARC 14.29-31)

Dans l'évangile de Jean, au chapitre 13 et au verset 23, se déroule le dernier repas. Nous y voyons les disciples à table avec le Seigneur, y compris les deux disciples que j'ai déjà mentionnés, Pierre et Jean.

On pourrait dire que se trouvent représentés autour de la table deux types de chrétiens : l'un incarné par Pierre, dont le nom signifie « caillou » ou « rocher », et en poussant plus loin l'analogie, « loi ». Pierre incarne les croyants qui confessent leur amour pour le Seigneur, ni plus ni moins que nous tous. Jean signifie « bien-aimé », « celui qui est aimé », et en poussant plus loin l'idée, « grâce ». Ainsi donc Jean, étendu sur la poitrine de Jésus, est l'image de celui qui dépend de l'amour du Seigneur pour lui ; il incarne ceux des croyants qui confessent l'amour du Seigneur pour eux-mêmes. D'une certaine façon, le premier représente les chrétiens sous la loi et le second les chrétiens sous la grâce.

Pour celui qui n'a cessé de clamer son amour pour Jésus, la nuit n'était pas encore achevée qu'il fut trouvé le reniant trois fois, alors que celui qui était dépendant de l'amour de son Seigneur pour lui était là, avec le Seigneur, au moment où il en a eu le plus besoin.

La nuit de la cène, lorsque Jésus dit : *L'un de vous me livrera*, Pierre se tourna vers Jean et lui demanda : *De qui s'agit-il ?* Même à ce moment-là, il existait une distance entre Pierre et Jésus. Pourquoi Pierre ne demanda-t-il pas directement à Jésus qui serait le traître ?

Jésus savait qu'il serait une occasion de chute pour chaque disciple. Mais Pierre, qui était subordonné à son amour pour le Seigneur, au lieu de l'être à l'amour de son Seigneur pour lui, a été conduit en réalité à faire défaut à Jésus au moment où celui-ci s'est trouvé dans le besoin.

Jésus avait annoncé qu'il serait une occasion de chute pour chacun d'entre eux. Jean aussi a fait défaut au Seigneur, cependant parce que leur relation se fondait avant tout sur l'amour que Jésus lui portait, il fut capable malgré ses manquements au jardin de Gethsémané, de ne pas rester sur cet échec et de se trouver aux pieds du Seigneur lorsque celui-ci a traversé ses épreuves.

Jean fut le seul parmi les douze disciples à être à la croix, aux pieds de Jésus. Les autres sont restés isolés, se sentant très mal à l'aise et probablement pliant sous le poids de la culpabilité. Tandis que Pierre se sentait indigne et affreusement coupable, Jean se tenait au pied de la croix car il avait clairement compris que sa relation avec Jésus ne se basait pas sur l'amour qu'il pouvait avoir pour Jésus mais sur la profondeur de l'amour de Jésus pour lui.

Beaucoup de personnes veulent vivre au quotidien les guérisons et les miracles, ou font dépendre leur guérison de la profondeur de l'amour qu'ils portent à Dieu. Il y a de cela quelques années, j'ai reçu un courriel d'une dame qui me demandait pourquoi elle n'avait pas été guérie puisqu'elle aimait le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Tout en lisant cet e-mail, le Seigneur me parla tout à fait distinctement en me disant que la croix n'était pas une démonstration de notre amour pour lui, mais qu'elle prouvait son amour pour nous.

Il faut que le fondement de notre marche dans la guérison et dans les miracles soit enraciné dans l'amour incroyable qu'il nous porte, à nous et au monde entier. Certaines personnes m'ont interrogé sur Matthieu 22.37. Il est toujours important de repréciser à qui s'adresse ce passage des Écritures, en rappelant le contexte. Les gens m'ont dit que ce commandement était écrit en lettres rouges, faisant référence aux versions de la Bible où les paroles de Jésus sont en rouge. Lorsque nous replaçons l'Écriture dans son contexte, voici ce que nous lisons exactement :

*Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sad-
ducéens, se rassemblèrent et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit
cette question, pour l'éprouver : Maître, quel est le plus grand
commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Sei-
gneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute
ta pensée. ~ (MATTHIEU 22.34-37)*

Veuillez prêter attention à ce que je vais souligner ici. J'aime le Seigneur de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée. Je l'aime plus que tout et je ferai tout pour lui. Ma vie est entièrement dédiée à un but, la libération des réalités du Ciel sur cette terre. Ma dette envers Jésus m'amène à vouloir qu'il reçoive tout ce pour quoi il a payé de sa vie. Mais tout cela doit d'abord reposer sur le fait de croire, de savoir, que je suis déjà aimé d'un amour parfait.

*Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu
mais en ce qu'il nous a aimés (...) Pour nous, nous l'aimons,
parce qu'il nous a aimés le premier. ~ (1 JEAN 4.10,19)*

Durant mes années passées dans le ministère, j'ai rencontré beaucoup de gens qui me demandaient : « Chris, j'aime tellement Dieu, mais comment se fait-il que ma vie n'arrive pas à refléter la puissance de Dieu ? » J'aime les regarder jusqu'au fond des yeux et leur demander s'ils savent à quel point ils sont aimés. Il y en a peu qui me regardent bien en face pour me dire qu'ils se savent immensément aimés. Beaucoup détournent le regard ou baissent les yeux ou changent de sujet. Il nous faut une révélation plus grande de l'amour de Dieu pour nous (ce n'est pas la seule raison, j'en donnerai quelques autres un peu plus loin dans ce livre).

Ainsi, je crois dans le fait d'aimer Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de toute ma pensée, mais je ne peux m'empêcher de tomber amoureux lorsque je réalise que je suis celui qui a été aimé en premier. Mon amour ne fait que découler de me savoir autant aimé.

Il y a de cela plusieurs années, j'ai commencé à voir le nombre 111 des milliers de fois tout au long de l'année. Combien d'entre vous savent que la langue d'origine de Dieu n'est pas l'anglais, ni l'allemand, ni l'espagnol ? Dieu parle de bien des façons, au travers de la nature ou des nombres, pour ne citer que celles-là. Je suis tombé sur ces nombres tant de fois que ça en devenait vraiment inquiétant. J'avais conscience que Dieu essayait de me mettre quelque chose en lumière. Il arrivait souvent que mon avion soit le vol 111 et que je prenne mon téléphone portable pour voir qu'il était 1 : 11.

Un jour, je prêchais au Nebraska et je devais rejoindre l'aéroport de Denver en voiture, ce qui représentait cinq heures de route. J'ai terminé ma prédication à 11 heures exactement, et mon vol était prévu à six heures du matin, je savais donc que la nuit serait longue.

Tandis que l'on me conduisait à Denver, je ne parvenais pas à garder les yeux ouverts. La tête lourde sous l'effet de la somnolence, je m'assoupissais pour me réveiller sans cesse par à-coups.

À un moment, je me suis assoupi, ma tête est partie en avant et s'est heurtée sur le tableau de bord de la voiture. J'ai eu alors tellement peur que je me suis redressé brutalement et me suis fait mal. Là, pour le coup, j'étais bien réveillé ! J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu un panneau annonçant qu'il restait encore 111 kilomètres jusqu'à Denver. Parvenus à Denver, nous avons embarqué pour Sacramento. À l'arrivée, j'ai regardé l'heure sur mon téléphone portable, et il était 1 : 11 du soir. Je me suis alors dit « Bon, d'accord Seigneur, qu'essayes-tu de me dire ? »

Je me souviens parfaitement l'avoir entendu me dire : « Je ne te l'ai pas caché ; je l'ai voilé à dessein, pour que tu le découvres. Alors, continue de chercher ». J'ai fouillé chaque passage des Écritures que je connaissais dont les références étaient 1.11 ou 11.1 et j'ai trouvé des versets très pertinents, mais je savais que ce n'était pas ce que Dieu voulait me montrer. Il y avait également d'autres passages, moins évidents. Même au moment où je saisis ces mots sur mon ordinateur, je viens de vérifier le temps de batterie encore disponible et je lis « 1 heure et 11 minutes ».

Plusieurs semaines après, je dis à Dieu : « Seigneur, si tu essaies de me montrer quelque chose dans l'Écriture et bien, c'est raté. J'ai cherché tous les passages référencés sous chapitre 1 verset 11, ou chapitre 11 verset 1 ». Dieu me dit :

—Tu en as raté un.

—Mais non, je les ai tous faits ! ai-je répondu.

—Tous sauf un, me dit-il. Essaie Marc 1.11.

Je courus prendre ma Bible et je lus ceci : *Tu es mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection.* (Marc 1.11)

Chaque fois que je vois le nombre 111, je passe toujours un moment rafraîchissant en me réjouissant de penser au plaisir qu'il trouve en moi, et en savourant paisiblement le fait que je suis pour lui un fils bien-aimé.

Dieu n'a rien de comparable avec votre père terrestre. Votre père terrestre vous a peut-être rejeté mais votre père céleste vous accueille et vous aime à la perfection. Le fils de Dieu, qui vous aime, a donné sa vie pour vous, comme si vous étiez la seule personne qui ait jamais existé.

Dieu ne vous aime pas pour ce que vous faites. Dieu ne vous aime pas pour le service que vous rendez. Dieu vous aime car c'est plus fort que lui : c'est un Dieu d'amour.

Quand vous réaliserez combien il vous aime, vous accepte, et que cela constitue le fondement de votre vie, que Dieu est votre Père d'amour, alors vous en viendrez à aimer Dieu en retour de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre pensée. Les fondations auront été correctement posées, desquelles les miracles découleront, parce que votre identité sera basée sur le fait qu'il est en vous et vous en lui.